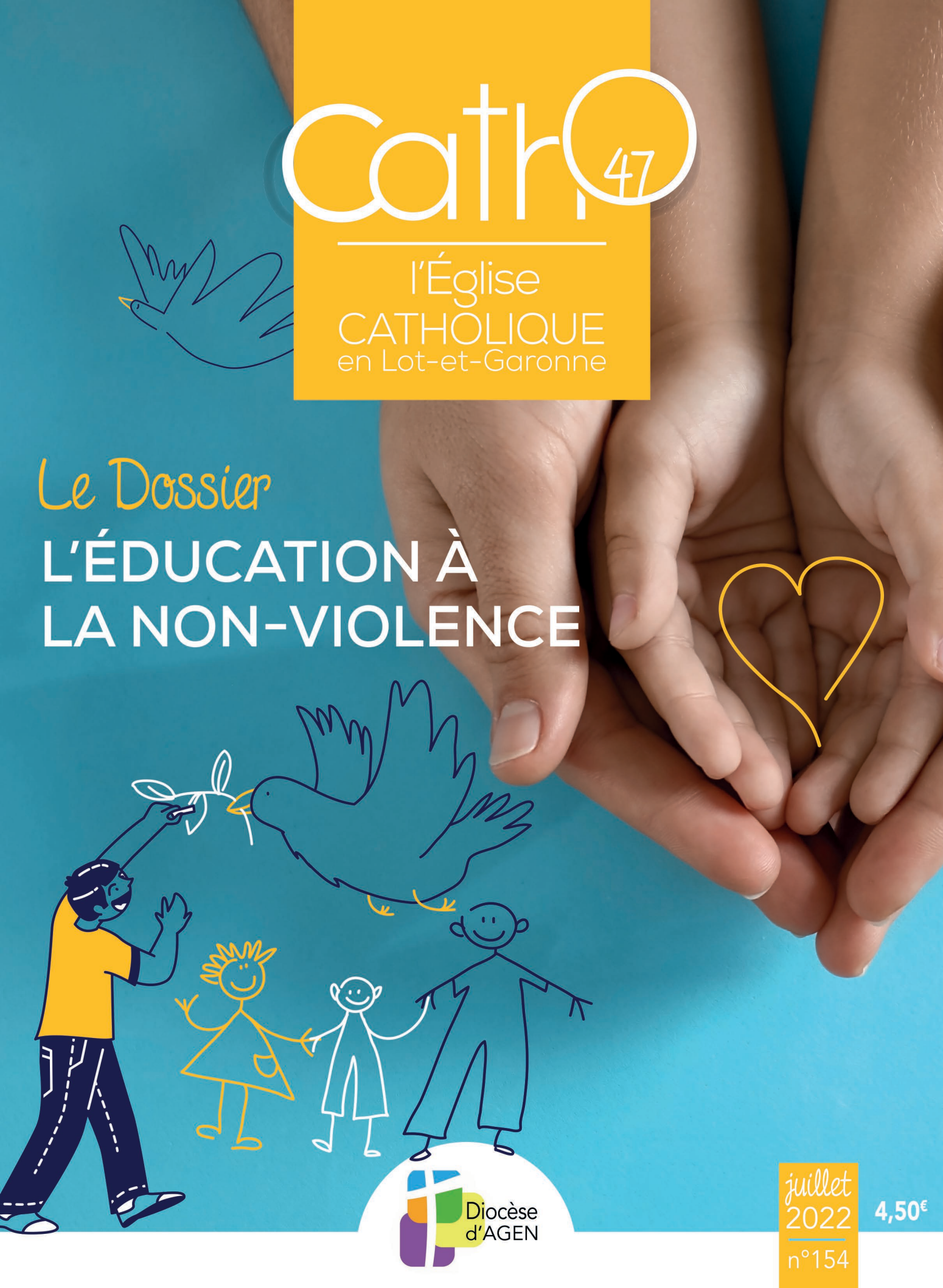


A background image showing several hands of different skin tones cupped together, holding a simple yellow heart outline. The background is a solid teal color.

cath⁴⁷

l'Église
CATHOLIQUE
en Lot-et-Garonne

Le Dossier

L'ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE



Diocèse
d'AGEN

juillet
2022
n°154

4,50€



Extrait de l'évangile du dimanche du Saint-Sacrement (Lc 9, 11b-17)

« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.
À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la
nourriture
pour tout ce peuple. »
Il y avait environ cinq mille hommes.
Jésus dit à ses disciples :
« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »
Ils exécutèrent cette demande
et firent asseoir tout le monde.
Jésus prit les cinq pains et les deux poissons,
et, levant les yeux au ciel,
il prononça la bénédiction sur eux, les rompit
et les donna à ses disciples
pour qu'ils les distribuent à la foule.
Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés ;
puis on ramassa les morceaux qui leur restaient :
cela faisait douze paniers.

Commentaire par le Père Martin, moine de l'abbaye Sainte-Marie de la Garde

Maître de l'impossible et de la surabondance, Jésus rassasie, à partir de cinq pains et de deux poissons, environ cinq mille hommes, sans oublier les femmes et les enfants ! Et il y a même douze paniers pleins de restes. Miracle qui dépasse celui de la manne au désert, dont on ne pouvait rien conserver pour le lendemain. Notons au passage ce souci de ne pas gaspiller les restes, signe de respect et de reconnaissance envers les biens de la terre, que le Créateur nous confie.

Mais ce rassasiement inouï et surabondant est une annonce... Quelques grammes de pain, quelques gouttes de vin ne deviennent-ils pas, depuis l'institution de la sainte Eucharistie et du sacerdoce le Jeudi saint, une nourriture qui sustente de façon vraiment inouïe et surabondante des milliards d'êtres humains jusqu'au retour du Christ ? Par le pain et le vin transsubstantiés, nous recevons le Corps, le Sang, l'âme et la divinité de Jésus, pour nous en nourrir.

Et même plus...

Saint Augustin fait dire au Christ : « Je suis la nourriture des forts ; grandis, et tu me mangeras. Tu ne me changeras pas en toi, comme une nourriture pour ta chair ; mais c'est toi qui seras changé en Moi ! » (Confessions, VII, 10). En effet, « le Christ (...) nous donne dans l'Eucharistie le gage de la gloire auprès de Lui : la participation au saint sacrifice nous identifie avec son Cœur, soutient nos forces au long du pèlerinage de cette vie, nous fait souhaiter la Vie éternelle et nous unit déjà à l'Église du Ciel, à la Sainte Vierge Marie et à tous les Saints » (CEC, n° 1419).

e
r
i
d
i
c
e
s

PAGE 3
EDITO

PAGE 4
C'EST ARRIVÉ

La DDEC remporte le budget participatif
LES CHIFFRES DU MOIS

PAGE 5
A L'AFFICHE !

La formation diocésaine

PAGE 6
C'EST DANS L'AIR !

La canonisation de Charles de Foucauld
VU SUR LE NET

PAGES 7 À 10
DOSSIER

L'éducation à la non-violence

PAGE 11
LE PORTRAIT

Dorka et les enfants des rues en Roumanie

PAGE 12
FAMILLE, L'ÉGLISE VOUS AIME !

Les Confirmés adultes

MOTS EN HÉBREU

PAGES 13, 14
L'OFFICIEL

PAGE 15
Le tableau de Rembrandt

Rédaction, administration et abonnements :
Evêché d'Agen : 5, rue Roger Johan,
47000 AGEN
Tél : 05 53 66 10 23
communication.adj@diocese47.fr

Directrice de publication : Caroline Peltier -
AIP N° 560 - N°ISSN 1766-6643

Comité de rédaction : Charlotte de Bastard,
Ghislaine Durovray, Carole Hébert,
Caroline Peltier.

Conception, mise en page et impression :

[image
de
marque]

05 53 36 82 30



- Crédits photos :
Page 4 : Département du Lot-et-Garonne
Page 6 : P. Lasbennes
Page 8 : Service com
Page 11 : Famille Fülöp
Page 12 : Isabelle Robin
Page 15 : © Commune du Mas d'Agenais,
2022
Page 16 : Foyer de Charité

LA NON-VIOLENCE AU SERVICE DE LA SÉCURITÉ ET DE LA PAIX

Quels sont les textes fondateurs, pour notre époque moderne, au sujet de la construction de la paix et de la non-violence ? Dans l'Église catholique, certains textes sont incontournables et peuvent accompagner nos actions. On peut citer, par exemple, *Pacem in Terris* de Jean XXIII en 1963. Dans cette encyclique, le pape questionnait toutes les guerres et ouvrait la porte à une Église de la non-violence. Pendant le deuxième Concile du Vatican, l'Église publia aussi une condamnation des armes de destruction massives et affirma que tous les gouvernements devraient reconnaître le droit de l'objection de conscience.

Les papes récents ont fait des déclarations qu'il est bon de méditer. Ainsi le pape Jean-Paul II a dit lors d'un discours aux jeunes à Lesotho, le 19 septembre 1988 :

« L'augmentation de la violence dans le monde ne sera jamais enrayée si l'on y répond par une violence plus grande encore. Elle ne sera désarmée que par la réponse de l'amour. Non pas un amour sentimental, qui n'est qu'une émotion, mais un amour qui s'enracine en Dieu. »

Jean-Paul II a précisé que la non-violence n'est nullement une attitude passive si elle est un choix dicté par l'amour, qu'elle « n'a rien à voir avec l'indifférence ». En ce sens, le mouvement *Pax Christi* est une aide pour une éducation à la paix et à la non-violence.

Le pape Benoît XVI a fait référence le 18 février 2007 à la non-violence :

« La non-violence pour les chrétiens n'est pas un simple comportement tactique, mais la manière d'être d'une personne, les attitudes de quelqu'un qui est convaincu de l'amour et du pouvoir de Dieu, qui n'a pas peur de confronter le mal uniquement avec les armes de l'amour et de la vérité. Aimer l'ennemi est le cœur de la "révolution chrétienne". »

Enfin, le pape François, dans son message pour la paix le 1^{er} janvier 2016, encourage :

« Engageons-nous à devenir des personnes qui ont banni de leur cœur, de leurs paroles et de leurs gestes, la violence, et à construire des communautés non-violentes, qui prennent soin de la maison commune. »



Hubert Herbreteau
† Evêque d'AGEN

Nous sommes tous préoccupés par la guerre en Ukraine. Il est question de guerre nucléaire, de guerre mondiale. Je vous invite à prier pour la paix de notre Europe et de notre monde. Dans d'autres pays du monde (Mali, Birmanie, etc.), les ravages de la guerre conduisent à la famine et à l'exil.

La paix commence chez nous par des petits gestes vis-à-vis de nos voisins, au sein de nos familles. Le Christ est notre paix. Cette paix que nous demandons dans la liturgie est l'un des fruits de l'Esprit Saint.

Le chanteur rappeur Abd al Malik dans une récente interview à la télévision émettait le souhait d'une société non seulement en sécurité mais apaisée. Dans un livre récent *Réconciliation* (Robert Laffont, 2021), il nous invite à nous unir pour contrebalancer le chaos de notre monde. Il clame l'urgence de changer notre vision et nos échanges les uns envers les autres. Il prône la non-violence comme moyen de remédier aux conflits de notre société.

Chers diocésains, que ces mois d'été soient l'occasion de développer une culture de la non-violence.



c'est arrivé

LA DDEC LAURÉATE DU BUDGET PARTICIPATIF



Le 19 avril dernier, le Conseil départemental a dévoilé, après plusieurs jours de dépouillement, la liste des lauréats du Budget participatif 2022. Chaque Lot-et-Garonnais de plus de 11 ans pouvait sélectionner ses trois projets préférés pour valider son vote, ce qui a abouti à un total de plus de 63 000 voix.

DDEC47

Outre les chemins de Cluny en Pays de Serres ou la création de l'espace Rembrandt au Mas d'Agenais, également lauréats, le projet porté par la **DDEC** (Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique) a réuni en sa faveur **2 629 voix** et remporté une enveloppe de **34 000 euros** pour porter son projet d'éducation au respect :

respect de l'autre, de soi, et de son environnement.



M. Emmanuel Jolivet, directeur de la DDEC, accompagné de plusieurs directeurs d'écoles et de collègues, a reçu avec joie le premier prix lors d'une cérémonie officielle le 11 mai dernier à Pujols.

Toute la communauté éducative de l'enseignement catholique remercie chaleureusement les personnes qui se sont mobilisées pour voter en faveur de ce projet.

Le temps de la mise en œuvre va commencer très rapidement...

Nous vous donnerons des nouvelles !



chiffres

du

mois

18

C'est le nombre d'adultes qui ont été confirmés cette année à Pentecôte, à la cathédrale d'Agen.

Soit

11

femmes

et

7

hommes

« C'est l'Esprit saint qui vous donne de reconnaître les merveilles de Dieu, de découvrir que la Parole de Dieu est une Bonne Nouvelle, une parole de joie profonde, une parole de pardon, de grâce, de liberté et d'amour. »

Extrait de l'homélie de Mgr Herbreteau pour la confirmation des adultes, le 4 juin 2022.



LA FORMATION FONDAMENTALE : DE LA VITAMINE POUR LA VIE CHRÉTIENNE !

En ce moment s'achève la première session de la formation fondamentale, une formation *made in* diocèse, qui a démarré début novembre dernier. Nous avons rencontré Michelle Breuillé, responsable du service formation.

« Nous sommes heureux du succès de cette première session. Cent trente personnes des cinq doyennés y ont participé, pour la plupart des personnes en mission, mais pas seulement. C'est encourageant ! »

La formation fondamentale proposée par le diocèse s'appuie sur quatre piliers au service de la mission : la Parole de Dieu, l'Église, la charité et la vie sacramentelle, et sur l'orientation diocésaine de notre évêque. Elle permet d'approfondir le sens de la vie chrétienne, et apporte un soutien aux personnes en mission en Église. La formation s'inspire de l'actualité du diocèse, de l'Église et du monde ; cette année, elle a laissé une place toute particulière à saint Joseph, modèle du croyant en mission.

Les participants ont suivi tout au long de l'année cinq modules de 2h30, dans leur doyenné. « Les intervenants, l'abbé Nicolas Richer, Mgr Herbreteau, Mme Françoise Lamouroux et l'abbé Jérôme Pomié sont tous de notre diocèse. Ils sont allés à la rencontre de chaque doyenné, ce qui a permis d'offrir une formation entièrement décentralisée », explique Michelle Breuillé. Pour terminer la formation, un dernier module propose un temps de relecture. « Après quatre modules sous une forme magistrale, nous voulions donner l'occasion aux participants de se rencontrer, de poser des questions, de dire comment ils avaient reçu la formation, et aussi d'envisager l'avenir. Cette formation va apporter un nouveau dynamisme au service de la mission dans les doyennés ! »

À la rentrée prochaine, le diocèse proposera une formation pour les funérailles.

Retour donc de la formation fondamentale l'année suivante !



Agenda diocésain

11 août
“LES JEUDIS
POUR DIEU
au Foyer de charité
de Lacépède”

du 16 au 21 août
“MISSION
SAINT-GABRIEL”

11 septembre
“PÈLERINAGE
DES FAMILLES
à Ambrus”

C'est dans l'air

J'ÉTAIS À LA CANONISATION DE CHARLES DE FOUCAULD

C'était le 15 mai dernier. Charles de Foucauld était canonisé en grande pompe à Rome, avec neuf autres personnalités. On a beaucoup parlé de ce moment tant attendu...
Le père Jean-Claude Lasbènes, qui en a été le témoin, nous partage sa joie.

C'est un moment intense. Une course marathon de trois jours à Rome, faite pour des athlètes de haut niveau ; et pourtant, des Frères de plus de 80 ans étaient là. Un marathon : peu de sommeil, beaucoup de marche et d'attente au soleil, mais quel bonheur de se retrouver là, prêtres et laïcs, pape et cardinaux, avec une foule immense (50 000 personnes dit-on). Nos regards tournés vers les portraits des bienheureux, nous distinguons celui du Frère Charles de Foucauld, véritable icône d'un visage transfiguré, prêtre et prophète du désert, monument de prière observant lui-même la foule venue pour l'acclamer.



« Que Tu es bon. » Ce sont les dernières paroles de saint Charles de Foucauld, peu de temps avant qu'il ne soit assassiné. « Que Tu es bon. » En participant à ce moment inoubliable, tout simplement je peux dire que « Tu es bon. » Personnellement, comme chacun d'entre nous si nous relisons l'histoire de notre vie depuis son commencement, je peux dire « que Tu es bon ». Si nous avons cherché Dieu et si nous l'avons trouvé, tout en le cherchant encore aujourd'hui comme des « chercheurs de sens », nous pouvons dire « Tu es bon ».

La Fraternité sacerdotale Jesus-Caritas

« Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans et juifs, à me regarder comme leur frère, le frère universel », disait Charles de Foucauld. Cinquante ans plus tard en France, un groupe de prêtres diocésains, curés et vicaires, aumôniers et professeurs, créent la Fraternité sacerdotale Jesus-Caritas pour vivre à leur manière le charisme à la fois contemplatif et apostolique de Frère Charles.

Chaque mois, les prêtres se réunissent en fraternité pour un partage de vie et d'amitié, pour faire ensemble l'expérience de Jésus dans l'Évangile et l'Eucharistie, et pour une relecture de leur vie où ils s'interpellent afin d'y découvrir les appels du Seigneur.

Le père Jean-Claude Lasbènes en fait partie. Il nous en livre un témoignage : « Après six années passées en Guinée Conakry, j'ai souhaité me rapprocher des frères prêtres pour vivre la fraternité sacerdotale dans l'esprit de Charles de Foucauld et dans la continuité de la joie missionnaire de ce peuple pauvre et lointain. J'ai trouvé près de moi Philippe, Roger, Gérard puis Jean-Pierre et Jérôme, attirés par la spiritualité du Frère Charles. Ce sont eux qui m'ont permis d'être assidu aux rencontres de chaque mois, au temps de la prière de la liturgie des heures, de la relecture des événements et de la vie de chacun, à la célébration de l'Eucharistie avec nos Sœurs Clarisses : partager le repas ensemble, vivre un temps de silence – temps de gratuité, de gratitude, de grâce. »

Vu sur le net

Vous ne savez plus quoi écouter pendant votre temps de trajet pour aller au travail ou pendant que vous préparez le dîner ?

Vous avez besoin d'un nouveau souffle

en couple au cœur de votre vie trépidante ? Les émissions de l'Évangile pour le couple d'Alex et Maud Lorient-Prévost, fondateurs de la Communion Priscille et Aquila, sont faites pour vous. Un format court – pas plus de 25 minutes – en 80 émissions regroupées sous 15 thèmes, pour éclairer les sujets importants de la vie de couple à la lumière de l'Évangile. Une écoute nourrissante et profonde, pour tous les âges du couple.

Les émissions sont téléchargeables gratuitement en MP3 ou peuvent s'écouter directement sur



L'ÉVANGILE
POUR
Le Couple



www.evangelipourlecouple.fr/emissions



Le dossier



L'ÉDUCATION À LA NON-VIOLENCE

Le Catéchisme de l'Église catholique nous rappelle la réalité abrupte des débuts violents de l'histoire humaine : « L'Écriture, dans le récit du meurtre d'Abel par son frère Caïn (cf. Gn 4, 8-12) révèle, dès les débuts de l'histoire humaine, la présence dans l'homme de la colère et de la convoitise, conséquences du péché originel. L'homme est devenu l'ennemi de son semblable. (...) L'Alliance de Dieu et de l'homme est tissée ensuite des rappels du don divin et de la violence meurtrière de l'homme. »

La violence n'est pas une réalité extérieure : elle existe en chacun de nous. Le Christ lui oppose le barrage du 5^e commandement : « Tu ne tueras pas » (Mt 5, 22-39) et, davantage encore, nous demande de tendre l'autre joue et d'aimer nos ennemis.

Mettons-nous à l'école du Christ et des saints en apprenant à lutter contre le Caïn qui sommeille en nous et contre toutes les formes de violence qui nous entourent.



Le Père Jean-Jacques Fauconnet est curé de la paroisse de la Visitation en Vallées-et-Coteaux. Il nous donne un éclairage sur ce qu'on peut appeler la « non-violence évangélique ».

Dans le chapitre consacré au 5^e commandement, « Tu ne tueras point », le Catéchisme de l'Église catholique met en lumière deux types de violence touchant l'homme : celle qui atteint l'intégrité physique des personnes, et celle qui atteint leur intégrité spirituelle, leur dignité, leur âme. Pouvez-vous nous l'expliquer ?

Père Fauconnet : La violence physique fait subir des privations, des coups ou des blessures, elle contrarie notre aspiration à l'intégrité du corps, notre aspiration à la vie. Mais la vie humaine ne se limite pas à la biologie : nous avons des besoins psychiques et spirituels qui s'expriment par un désir de relations saines et une quête de sens, la possibilité d'exercer notre liberté. Tout ce qui empêche cette liberté, toutes les relations de domination, tous les « bourrages de crâne » constituent des atteintes graves à l'intégrité morale ou spirituelle. Mais notre liberté ne s'exerce que dans un cadre : laisser croire aux enfants que tout se vaut, que tout est permis est une violence plus sournoise que la contrainte physique.

On cite souvent Gandhi ou Martin Luther-King comme les figures emblématiques de la non-violence. Qu'est-ce qui les distingue du Christ, apôtre de la non-violence évangélique ?

P. F. : Gandhi et Luther-King s'inspiraient eux-mêmes de Jésus. Ils ont eu, comme tous les hommes, à lutter contre leur propre violence, celle qui nous habite, car nous sommes pécheurs. Jésus est sans péché, rien ne fait obstacle en lui à l'amour, et le mal que commettent les hommes ne déclenche pas en lui le réflexe de vengeance qui entretient tous les conflits. De plus, Jésus n'a pas pour ennemis des hommes en chair et en os ; même si certains le haïssent, son ennemi véritable, c'est le péché, l'attitude diabolique, la violence fondamentale.

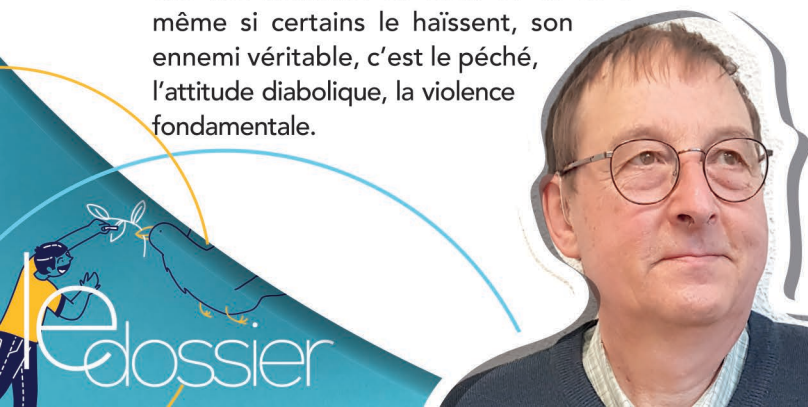
Elle consiste à vouloir imposer aux autres sa volonté, et pour cela les traiter comme des objets et non pas comme des sujets aussi libres que moi. Jésus adopte toujours l'attitude inverse, avec autant de respect pour tous ceux qu'il rencontre qu'envers le Père. Il n'a jamais forcé personne, et rejoint au contraire dans sa Passion les innombrables victimes de la violence commune. Sa résurrection montre de quel côté est la victoire : la violence semble triompher, mais en fait c'est lui qui est définitivement vainqueur. À nous de choisir notre camp.

Au chapitre 5 de l'évangile de Matthieu, Jésus à deux reprises contredit un ordre ancien où l'on apprenait à répliquer à la violence par la violence (« œil pour œil, dent pour dent ») et à haïr ses ennemis. À quelle(s) conversion(s) le Christ nous appelle-t-il par sa pédagogie nouvelle, et dans quel but ?

P. F. : « Oeil pour oeil » pose une limite à la vengeance en interdisant de rendre plus de mal qu'on n'en a reçu, alors que la haine ne se satisfait que de la destruction de l'ennemi. La loi du talion constitue donc une étape importante vers la paix.

Jésus adopte souvent une pédagogie intelligente. Pour détourner quelqu'un d'un danger ou d'une mauvaise action, on dit souvent « stop », et c'est peu efficace. Jésus dit plutôt « vas-y », et il permet ainsi à la personne qui est sur un mauvais chemin de s'en rendre compte et de se ressaisir. Cela ne marche pas à tous les coups, mais quand ça marche, la personne a compris pour de bon, car c'est elle-même qui a pris conscience.

Jésus cherche surtout à nous détourner de la haine, en faisant face au mal présent et en pardonnant le mal passé. Il nous commande d'aimer nos ennemis, non pas de les approuver ou favoriser leur action. Il invite à ne pas confondre l'homme et son attitude, car chacun peut changer. Cela n'est possible que si nous nous laissons guérir par lui, si nous avons confiance en sa victoire, si nous accueillons la force de son Esprit, bref si nous vivons envers tous la charité.



Tudgual Derville est porte-parole de l'association *Alliance Vita*, fondée en France en 1993 au moment des premières lois de bioéthique. Elle a pour objectif d'aider les personnes confrontées aux épreuves de la vie, et de sensibiliser le public et les décideurs à la protection de la vie humaine.

Au sein de l'association *Alliance Vita*, vous œuvrez pour la défense de la vie humaine fragile ou fragilisée par les épreuves de la vie, du stade fœtal au stade ultime. Comment expliquez-vous que notre société fasse violence à ces vies fragiles et que cette violence ne soit souvent pas reconnue comme telle ?

Tudgual Derville : Loin des yeux... loin du cœur ! Emmanuel Levinas affirmait : « le visage est ce qui nous interdit de tuer* ». Or, les vies commençantes sont cachées avant la naissance ; il est facile de nier leur existence, leur dignité. Lorsqu'est décidée une interruption dite « médicale » de grossesse (IMG) pour un bébé trisomique, le visage de l'enfant fragile n'est pas là pour consoler par sa présence. A *contrario* je suis frappé de voir combien le regard posé sur le visage d'un enfant handicapé déjà né ou d'une personne malade donne à ses proches la force de se sacrifier, jusqu'à donner leur vie pour lui.

Pour autant, vous ne renvoyez pas dos à dos les violents et les non-violents. ?

T.D. : Non ! Car la violence cachée dans notre société me renvoie à mes propres violences. Dans mon for intérieur, quelles formes de violence puis-je repérer ? Cette question est essentielle : avoir conscience que je suis capable de rejeter l'autre est mon plus grand allié pour lutter contre ma virulence. En moi peut sommeiller un fauve intérieur prêt à bondir. La conscience sereine de cette part d'ombre est ce qui me garde contre les passages à l'acte violents. Elle m'appelle à la prudence et à l'humilité.

Qu'est-ce qui favorise la violence envers les personnes vulnérables ?

T.D. : Notre société véhicule une injonction à construire sa vie plutôt qu'à accepter sa part d'imprévisible. La violence vise souvent ceux qui ne sont pas conformes à nos plans. Or, l'enfant est de moins en moins considéré comme un mystère à accueillir et de plus en plus comme un projet à réussir. D'où l'idée qu'il faudrait tout maîtriser... Mais toute-puissance rime avec violence. On voudrait contenir au lieu de consentir. De plus en plus, l'enfant inattendu est rejeté : trop jeunes ou trop âgés, ses parents se sont pas prêts, ou bien un handicap est annoncé... Une souffrance risque d'anesthésier notre conscience. Bien sûr, tout « accident » est difficile à accepter. La réalité des aléas de la vie fait violence. Nous cédon facilement à un réflexe d'auto-défense... contre la vie.

Quel lien faire entre société individualiste et violence ?

T.D. : Regardons le désir d'engendrer, de transmettre, d'aimer : c'est un désir magnifique profondément ancré dans la nature de l'homme ! Cependant, lorsqu'il est entravé, frustré, lorsque ce qui nous arrive nous semble injuste et nous fait souffrir, ce désir inassouvi peut nous entraîner sur la voie de la violence. Reconnaissons que nous sombrons souvent à cause de la violence de nos désirs. Il faudrait adopter une maxime de sagesse : « Je désire ce que j'ai. » Cela demande un travail intérieur. Désirer ce qu'on a implique de ne pas idolâtrer comme condition *sine qua none* du bonheur l'objet d'un désir qu'on ne peut assouvir qu'au prix d'une injustice, d'une transgression. Certains ne pourront pas se marier, engendrer, ou devenir parents. Leur bonheur reste possible, à construire autrement.

notre invité
Tudgual Derville



On voit que la question de la violence interroge notre conception du bonheur...

T. D. : Oui ! Nous éviterons la quête éperdue d'un bonheur factice, en réalisant que bonheur et épreuve sont compatibles. Amour véritable et souffrance coexistent, car l'amour implique toujours le sacrifice, qui provoque de la joie. Croire que notre vie peut éviter toute souffrance est illusoire. Cette fausse croyance ouvre la porte à des violences administrées dans le but d'atteindre un faux bonheur. Toutes les familles portent des croix, souvent très lourdes ; et toute histoire d'amour ressemble à une ascension joyeuse et douloureuse. Au sommet, la joie n'est-elle pas proportionnelle à la peine que nous aura couté la montée ?



Qu'est-ce qui, d'après vous, peut faire progresser la non-violence dans le domaine bioéthique ?

T. D. : Je pense à deux situations distinctes : l'écoute personnelle et le débat bienveillant. Au sein d'*Alliance Vita*, nous animons deux services d'écoute et d'aide, SOS Bébé et SOS Fin de vie. Les personnes éprouvées y trouvent un lieu où elles sont entendues avec bienveillance et empathie... L'écoute bienveillante permet de libérer la conscience, et d'aider chacun à donner le meilleur de soi.

Elle fait confiance à la force de vie inscrite en toute personne. Nous en mesurons le fruit. Dans le débat public, les règles sont différentes : lorsque je rencontre une personne qui a un point de vue différent, j'essaie d'abord d'intérioriser cet appel du Christ à aimer nos ennemis (st Matthieu 5, 43-44) ; je réalise que mon adversaire est précieux, dans sa singularité, qu'il peut me faire progresser. Pour autant l'amour d'un ennemi ne signifie en rien la dilution des convictions. À travers le débat, j'accepte de faire violence – par ma dénonciation – à un ordre injuste qui cautionne des violences cachées. Gare à la paix sociale factice qui s'établit au prix de la vie des personnes fragiles et muettes ! Je ne dois pas craindre d'aller au combat, en conciliant ouverture à l'autre et vigilance, charité et vérité. Il faut tenir cette ligne de crête, sans se laisser embarquer d'un côté ou de l'autre ; c'est un exercice périlleux. Saint Marc dit d'Hérode qu'il écoutait Jean-Baptiste avec plaisir – car le prophète parlait en vérité. Pour la même raison, cela ne l'a pas empêché de lui faire couper la tête ! Mais qui a gagné ?

* Dans *Ethique et infini* (1982)

UNE GOUTTE DANS L'OcéAN

“ J'AI SUIVI UN ATELIER D'APPRENTISSAGE DE L'ESTIME DE SOI ”

Eduquer à la non-violence et à la paix, c'est tout un programme ! Au cœur de cette démarche, il est essentiel de développer en chacun la capacité à s'estimer. C'est l'objectif des ateliers de « développement de l'estime de soi » : l'enfant, le jeune, l'adulte y apprennent à mieux se connaître, d'une manière valorisante, afin de développer en eux confiance et conscience de leurs limites. À travers ses découvertes, l'adulte au contact des plus jeunes veille à son tour à porter un regard positif sur ces derniers, afin de les valoriser et de renforcer l'estime d'eux-mêmes.

“ Au cours d'une rencontre de catéchistes-relais, explique Caroline de Langalerie de la paroisse de la Sainte-Famille sur Gélise, on a participé à un atelier de développement de l'estime de soi. C'était une expérience nouvelle, à la fois simple et très profonde, qui a remué beaucoup de choses en nous. On y apprend à repérer nos qualités, à les dévoiler aux autres, et donc à en prendre conscience. Ce n'est pas toujours facile ! Dans ma mission de catéchiste, cet atelier m'appelle à porter un regard positif et bienveillant sur les enfants de mon groupe, à choisir mes mots d'une manière délicate, à être dans “l'être” plutôt que dans “le faire”. Comme le disait Sainte Teresa de Calcutta : “Nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte dans l'océan. Mais si cette goutte n'existait pas dans l'océan, elle manquerait.” L'ampleur du travail à accomplir est vertigineuse, mais je perçois combien il est capital : c'est notre part à prendre dans l'avènement du Salut, car un regard bienveillant, un mot encourageant peuvent remettre quelqu'un sur un chemin de guérison intérieure. ”

Propos recueillis par Caroline Peltier

le portrait

Dorottya, Dorka pour ses proches, a 23 ans. Hongroise de naissance, elle est arrivée en France avec ses parents et sa sœur il y a une treize ans. Après le lycée à Sainte-Catherine de Villeneuve et une licence de biologie à la faculté de Bordeaux, elle décide en septembre dernier de prendre une année de service auprès des enfants défavorisés en Roumanie.

« Csaba Böjte est très connu chez nous en Hongrie. C'est un frère franciscain (d'expression hongroise de Roumanie) qui a fondé en 1993, avec d'autres moines, la Fondation Saint-François à Deva, en Roumanie. Cette fondation a pour but d'aider les enfants des rues, les enfants abandonnés et les familles en difficulté ; aujourd'hui elle aide près de 5 000 enfants dans une quarantaine de lieux différents ! » C'est dans une des maisons de la Fondation, à Orăștie, que Dorka a choisi de passer cette année au service des enfants qu'elle aime tant. Douce, attentive et patiente, elle a toutes les qualités pour se faire aimer de ces petits malmenés par la vie, et bien souvent livrés à eux-mêmes.

« Depuis longtemps, je pensais proposer mes services pour deux ou trois semaines, mais finalement j'ai saisi l'occasion d'y rester plusieurs mois. Après les deux années difficiles que nous avons vécues en France, j'avais besoin de me sentir utile et de retrouver le contact avec les personnes. À Orăștie, nous nous occupons de vingt-six enfants amenés par les services sociaux ou dont les parents ne peuvent pas s'occuper. Ils ont entre cinq et seize ans. Certains passent la journée chez nous et rentrent chez eux le soir, d'autres vivent ici.

Chaque jour de la semaine, j'aide les petits de maternelle à déjeuner à midi, et l'après-midi, j'aide les plus grands à faire leurs devoirs. Ensuite, on sort ensemble dans la cour, on joue, on fait des activités. À l'école de la Fondation, on parle le hongrois : la communication n'a pas été facile au début, car les enfants ne parlent que le roumain en arrivant ! Il a fallu du temps pour qu'eux comme moi apprenions à nous comprendre. »

Le rythme de Dorka est régulier, entre le programme des jours de semaine et celui du week-end. On perçoit combien la jeune femme est emplie de fidélité au service de sa mission.

« Je sens une très grande soif d'amour chez les enfants. D'ailleurs, j'ai été tout de suite adoptée en arrivant ! Je suis émerveillée de voir les visages radieux et fiers des enfants quand ils reçoivent un nouveau vêtement ou une peluche. Ils sont heureux de tout ce qu'ils ont, et surtout de l'attention qu'on leur donne. Ici, chacun reçoit de l'affection, quelques biens matériels aussi. Tout le monde reçoit, ce qui compense un peu tous les manques qu'on sent chez certains d'entre eux. C'est cela qui est beau. » La fin de la mission approche pour Dorka, mais elle se promet de revenir un jour voir les enfants auxquels elle s'est beaucoup attachée.



famille

l'Église vous aime



À la Pentecôte, dix-huit adultes ont été confirmés à la cathédrale d'Agen.

Une belle moisson pour cette année 2022 ! Parmi eux,

des jeunes professionnels, des pères et mères de famille, heureux de recevoir ensemble ce sacrement.

Prions pour que l'Esprit Saint les accompagne dans toute leur vie et leur procure tous ses dons.



LA CONFIRMATION DES ADULTES



Cavod

La Gloire en Dieu n'est pas à l'image de la gloire terrestre, de celle que revendiquent les grands de ce monde et qui est éphémère. Le mot « gloire » en Hébreu se dit Cavod (de « cavad » : être lourd, avoir du poids), littéralement « le Seigneur a du poids ». Dans le Livre de Daniel, il est dit du roi Belshazzar, fils de Nabuchodonosor, suite à sa vision sur le mur : « Tu as été pesé et trouvé léger... ». Que notre vie ait du poids ! Qu'elle soit parlante !

les M₃ O T S
en Hébreu
par Sœur Marie-Luce

YHWH

Le Nom de Dieu est imprononçable. Aucun être humain ne peut mettre « la main sur Dieu », le posséder. Il est au-dessus de tout ce que l'on peut concevoir. Depuis 2001, par le document *Liturgiam Authenticam*, nous devons bannir de nos homélies, de nos chants, de la Bible : « yahvé ». Décision redite au Synode sur la Parole en 2008. Quand nous lisons « YHWH », nous disons « Seigneur » ou « l'Eternel ».

Officiel

NOMINATIONS

MONSIEUR HUBERT HERBRETEAU, évêque d'AGEN,

vous informe que Madame Catherine PADOVANI, actuellement cheffe d'établissement du Lycée Professionnel Saint-Augustin à Bordeaux, a été appelée à servir comme Directrice diocésaine au diocèse d'Agen à compter de la rentrée prochaine, en septembre 2022.

Nous ferons à Madame Catherine PADOVANI un chaleureux accueil.

Le conseil de tutelle et moi-même, nous reconnaissons ses compétences professionnelles, nous apprécions son souhait d'être au plus près des établissements de notre diocèse, et son désir de collaborer avec tous. C'est une nouvelle étape, pour elle et pour nous. Nous sommes certains qu'elle saura donner le meilleur au service de l'Enseignement catholique en Lot et Garonne.

Agen, le 27 juin 2022

Hubert Herbreteau
† Évêque d'AGEN

LETTRE de Reconnaissance

Hubert HERBRETEAU
évêque d'Agen
à
Mme Wenche ERICHSEN
Mme Agnès TREZEGUET

Vous êtes habilitées, au terme de deux ans de formation, à conduire les funérailles pour une durée de trois ans en accord avec le curé de la Paroisse Sainte-Croix des Confluents. Vous aurez à cœur de vivre cette tâche dans un esprit d'équipe. Pour rester attentives aux personnes en deuil, vous êtes invitées à relire dans la foi et de manière habituelle la responsabilité qui vous est confiée.

Que l'Esprit Saint vous accompagne dans cette tâche ecclésiale !

Fait à Agen, le 24 mai 2022

Hubert Herbreteau
† Évêque d'AGEN



Hubert HERBRETEAU

par la grâce de Dieu et l'autorité du
Siège apostolique évêque d'Agen

Le dimanche 19 juin 2022 en l'église Saint-Sylvestre à Saint-Sylvestre sur Lot, a reçu l'engagement comme délégué pastoral pour trois ans dans la paroisse Saint-Jacques en Vallée du Lot :

● de M. Daniel SALLES

LE DÉLÉGUÉ PASTORAL

Faustin NKOLO MVONDO
Curé de la paroisse Saint-Jacques en
Vallée du Lo

Hubert HERBRETEAU
Évêque d'Agen



Hubert HERBRETEAU

par la grâce de Dieu et l'autorité du
Siège apostolique évêque d'Agen

Le dimanche 29 mai en l'église Saint-Félix à Aiguillon, a reçu l'engagement comme déléguée pastorale pour trois ans dans la paroisse Sainte-Croix des Confluents :

● de Mme Odile TOURTOIS

LA DÉLÉGUÉE PASTORALE

Jean-Pierre Ernest TEUDJOU
Curé de la paroisse
Sainte-Croix des Confluent

Hubert HERBRETEAU
Évêque d'Agen

Agenda de l'Évêque



JUILLET

**du samedi 9
au mercredi 13**

Pèlerinage diocésain à Lourdes

samedi 16

Festival des journalistes
à Couthures sur Garonne

dimanche 17

Célébration à Saint-Géraud pour l'envoi
des délégués pastoraux de la paroisse
Saint-Martin du Dropt

dimanche 31

Célébration à la basilique Notre Dame
de Bon Encontre

AOÛT

vendredi 5

Rencontre des prêtres étrangers au
Séminaire Jules Mascarón à Bon Encontre

dimanche 7

Célébration à l'église Saint-Vincent au
Mas d'Agenais pour le retour du tableau de
Rembrandt

jeudi 11

Fête de la sainte Claire au Monastère
des Clarisses à Nérac

jeudi 26

Célébration à la basilique Notre-Dame à
Bon Encontre

**du dimanche 14
au lundi 15**

Pèlerinage diocésain à Notre Dame de
Peyragude

dimanche 21

Célébration à l'église Saint-Antoine à
Fumel pour la Mission Saint-Gabriel

du lundi 29

au mercredi 31

Conseil épiscopal de rentrée à l'évêché

SEPTEMBRE

dimanche 4

Célébration à l'église Saint-Gilles à
Cazideroque

samedi 10

dimanche 11

Pèlerinage diocésain des Familles à
Ambrus

LE REMBRANDT EST REVENU AU MAS D'AGENAIS !

Le Mas d'Agenais vient de connaître simultanément deux événements majeurs, la réouverture au culte, après deux ans de travaux, de sa Collégiale du XII^e siècle et le retour dans cette église du tableau « Le Christ sur la Croix » de Rembrandt (1631), dans un écrin sécurisé où il est abrité depuis 1805.

Le Christ sur la Croix de Rembrandt (1606-1669) est une peinture à l'huile sur bois, de 100 par 73 cm, achevée en 1631. Rembrandt a alors vingt-cinq ans.

Sur ce tableau, le corps du Christ se détache d'un paysage sombre. La tête du Christ, couronnée d'épines, penche sur son épaule. Du sang s'écoule de ses mains et de ses pieds, cloués à la croix. Les sourcils froncés, le front plissé, la bouche ouverte, le visage tordu de douleur, le Christ est à l'agonie : « À partir de la sixième heure (c'est-à-dire midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte, Eli, Eli, lema sabactani ? ce qui veut dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27,45-46). Dans ce moment de souffrances et d'isolement, le corps du Christ est toutefois baigné de lumière, telle une évocation de la résurrection à venir.

Comment ce tableau est-il arrivé au Mas d'Agenais ? En 1804, Xavier Duffour, capitaine des armées impériales, et massais d'origine, fait l'acquisition à Dunkerque du tableau, alors attribué à l'école flamande. Il en fait don à la paroisse l'année suivante. Le tableau – noté à l'inventaire de 1905 – est classé Monument Historique en 1918. En 1959, une restauration par le musée du Louvre fait apparaître, grâce à une radiographie, la signature de Rembrandt sous les pieds du Christ : RHL 1631 (pour Rembrandt Harmenszoon de Leyde). Ceci laisse supposer que la signature a été un temps recouverte, pour une raison inconnue.



Le tableau a tour à tour été exposé dans le presbytère, dans la sacristie et dans l'église, avec une protection rudimentaire jusqu'en 2002, puis sous une châsse vitrée sécurisée jusqu'en 2016. La défaillance de cette châsse en septembre 2016 a alors conduit la DRAC à mettre le tableau en sécurité à la cathédrale Saint-André de Bordeaux jusqu'à son retour le 24 mai dernier dans la Collégiale, dans un écrin de bois, d'acier et de verre parfaitement sécurisé.

Mgr Johan, évêque d'Agen, écrivait le 15 mai 1960 : « Le Christ sur la Croix de Rembrandt, comme tout ouvrage parfait de l'homme au plan de l'art, est une grande réalité d'âme. C'est un trésor spirituel. La présence du Rembrandt en cette admirable architecture qu'est notre église du Mas d'Agenais, où elle se trouve si noblement gardée, est ainsi un témoignage solennel rendu à cette valeur spirituelle de l'Art ».

C'est dans cette continuité que Mgr Herbreteau présidera une messe de bénédiction du tableau le dimanche 7 août à 10h30.

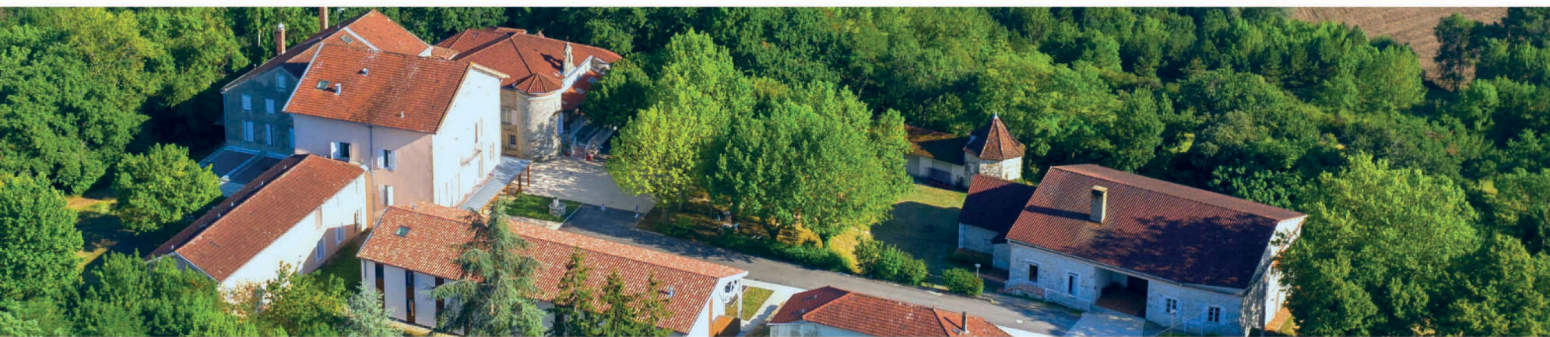
À noter que Le Mas d'Agenais sera site phare de la Région Nouvelle-Aquitaine pour les Journées Européennes du Patrimoine des 17 et 18 septembre prochains et que la Collégiale et le tableau de Rembrandt sont ouverts aux visites tous les jours de 9h à 18h. Courez-y !

Arnaud Petit

LE 14 JUILLET - LE 11 AOÛT - LE 18 AOÛT

9h - 16h30 (ou 18h30)

au cours de la retraite spirituelle en cours



Soif de Dieu, de paix, de ressourcement...
mais vous n'êtes disponible que quelques heures

LES JEUDIS POUR DIEU *ÉTÉ 2022* **AU FOYER DE LACEPEDE (PROX. AGEN)**

INFOS ET INSCRIPTIONS

PAR MAIL : LACEPEDE@FOYERDECHARITE.FR

OU TEL : 05 53 66 86 05

OU SUR NOTRE SITE INTERNET LACEPEDE.FOYERDECHARITE.FR

avec P. Cables (14 juillet), P. Bostyn + Vittoz (11 août),
Mgr Herbreteau (18 août)

adresse : 2860 route de Laugnac 47450 Colayrac St Cirq

OFFRE PROMO

20€

pour 1 an
pour un 1^{er} abonnement



**COUPON À RENVoyer
AVEC VOTRE RÈGLEMENT À**

CATHO 47
magazine de l'Église catholique
en Lot-et-Garonne
5 rue Roger Johan, 47000
AGEN

communication.adj@diocese47.fr

AU CHOIX

Premier abonnement :

☐ 20 euros/ an

Réabonnement :

☐ classique 35 euros/an

☐ de soutien : 50 euros/ an

Nom :Prénom :

Adresse :